

# Comportements et consommations de substances psychoactives des lycéens de Guadeloupe

## Résultats de l'enquête ESPAD 2015

*European School survey Project on Alcohol and other Drugs*

*Enquête organisée par l'OFDT (Observatoire français des drogues et des toxicomanies)  
grâce au concours du ministère de l'éducation nationale (Direction générale de  
l'enseignement scolaire (Dgesco))*

Synthèse réalisée par l'ORSAG

# Comportements et consommations de substances psychoactives des lycéens de Guadeloupe

## Contexte

Au cours de la dernière décennie, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) s'est attaché à développer la connaissance autour des comportements d'usage des jeunes générations tant au plan national qu'au sein des territoires circonscrits. C'est dans cette optique qu'ont notamment été développées des analyses régionales de l'enquête European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs (ESPAD). Cette enquête, à laquelle l'OFDT est associé depuis 1999, vise principalement à étudier et comparer les consommations de produits psychoactifs, parmi les adolescents âgés de 16 ans, à l'échelle européenne. Cependant, lors de l'exercice 2011, la France a souhaité élargir la population cible de l'enquête à l'ensemble des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel. Il s'agit de proposer un angle d'observation complémentaire qui consiste à présenter les données non plus uniquement par âge, mais par niveau de classe (de la seconde à la terminale). La même année, l'OFDT mettait en place une déclinaison de l'enquête dans trois régions académiques volontaires (Poitiers, Toulouse et Rennes).

Cette extension régionale, qui visait à enrichir les approches territoriales déjà menées par l'OFDT à travers l'enquête ESCAPAD, entendait également impliquer davantage les acteurs locaux autour d'un projet d'enquête scientifiquement validée, et ce à la faveur de leur participation active dès sa mise en œuvre (réalisation des passations, analyse des données, publication des résultats...) En s'appropriant pleinement les résultats, ces acteurs semblent les plus à même de mobiliser leurs connaissances du territoire et de mettre en place des actions en regard des constats.

S'appuyant sur ces premières expériences, l'exercice 2015 de l'enquête ESPAD a été réalisé conjointement dans les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et dans les trois régions académiques de 2011 (Poitiers, Toulouse et Rennes) afin de proposer, pour la première fois, une comparaison rigoureuse des usages de drogues parmi les lycéens selon différentes réalités géographiques.

Les résultats détaillés de cette enquête sont mis à disposition des acteurs régionaux pour orienter les politiques et les interventions de prévention et de promotion de la santé des jeunes Guadeloupéens.

En 2022, l'enquête se déroulera à nouveau en Guadeloupe comme dans l'ensemble du territoire national dans une version renouvelée : EnCLASS.

**Nota Bene** : Les premiers résultats des données ESPAD 2015 Guadeloupe ont été publiés en juin 2018 et sont disponibles sur le site de l'OFDT : [ESPAD2015 Guadeloupe.pdf \(ofdt.fr\)](#)

### **Méthodologie et structure de l'échantillon**

En Guadeloupe, 633 lycéens répartis dans 36 classes dont les parents avaient donné leur accord ont répondu à un questionnaire en classe sous la supervision d'une infirmière scolaire. Après nettoyage des données et retrait des questionnaires mal remplis, l'échantillon analysé comporte 607 lycéens. Les données ont été redressées pour pallier la non-réponse et assurer la représentativité selon les marges : sexe, classe, secteur et filière.

### **Analyses statistiques**

Les données ont été analysées avec le logiciel Statag (Stata Corporation Collège Station, Texas, Etats-Unis)

# Comportements et consommations de substances psychoactives des lycéens de Guadeloupe

## SOMMAIRE

### TABLE DES MATIERES

I. Caractéristiques de l'échantillon.....	5
I. Environnement familiale et conditions de vie .....	6
II. Activités scolaires et extra-scolaires.....	7
III. Santé mentale des lycéens .....	9
IV. Substances psychoactives .....	10
V. Synthèse.....	19

# Comportements et consommations de substances psychoactives des lycéens de Guadeloupe

## Résultats 2015

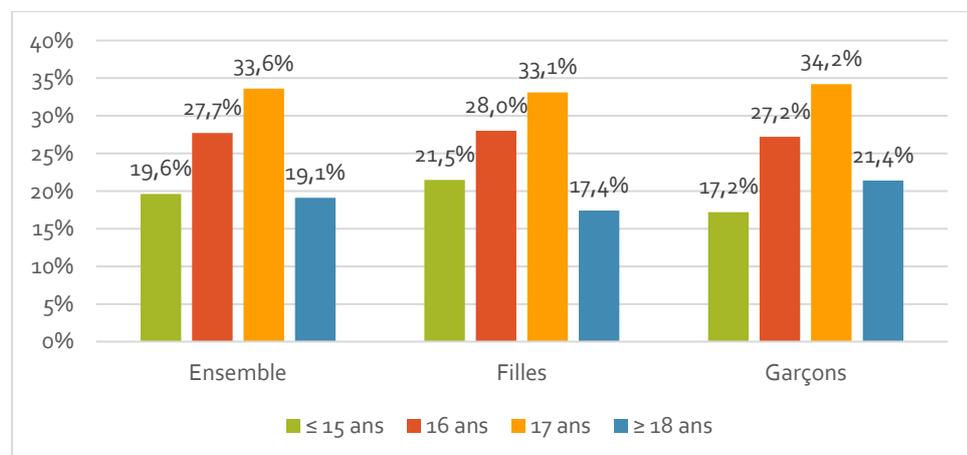
### I. CARACTERISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

La base de données ESPAD 2015 pour la Guadeloupe est constituée de 607 lycéens, majoritairement des filles (51,6%). L'âge moyen des lycéens est de 17,1 ans. Près de 20% des lycéens ont 15 ans ou moins, 61% ont entre 16 et 17 ans et 19% ont 18 ans ou plus.

Tableau 1. Structure de l'échantillon

	Effectifs bruts	Pourcentages redressés
Sexe		
Filles	299	51,6%
Garçons	308	48,4%
<b>Total</b>	<b>607</b>	
Niveau de classe		
Seconde	220	36,4%
Première	168	33,4%
Terminale	219	30,2%
Filière		
Lycée général et technologique (LGT)	404	61,1%
Lycée professionnel (LP)	203	38,9%
Secteur		
Public	543	89,2%
Privé	64	10,8%

Figure 1. Répartition des lycéens selon le sexe et la classe d'âge



# I. ENVIRONNEMENT FAMILIALE ET CONDITIONS DE VIE

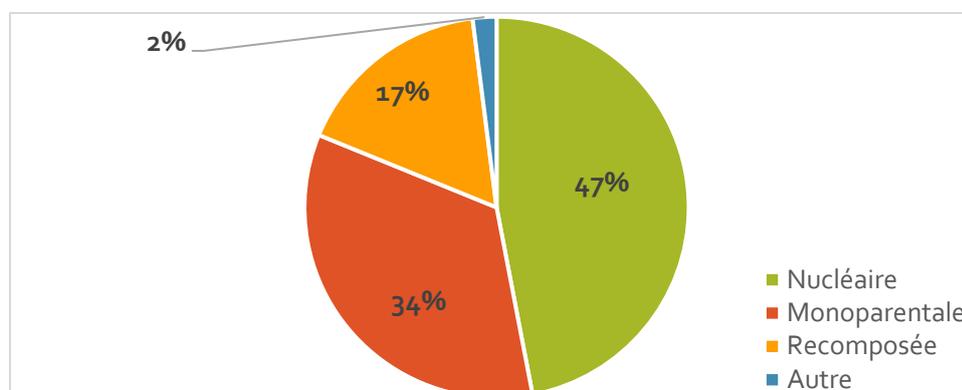
## Environnement familial

La famille nucléaire en Guadeloupe est la structure familiale la plus fréquente (47%). La famille monoparentale représente 34% de l'échantillon. Cette structure est plus fréquente en filière professionnelle qu'en filière générale et technologique (respectivement 44% vs. 28%). Les familles recomposées ou autres représentent 19% de l'échantillon.

**34%** des lycéens vivent au sein d'une famille monoparentale

18% en France hexagonale

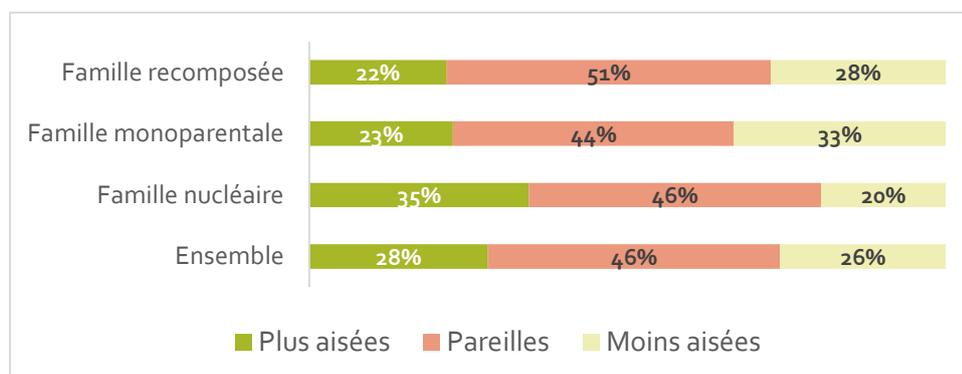
Figure 2 – Répartition de la structure familiale des lycéens



## Conditions de vie

Près de la moitié des lycéens (46%) perçoit les conditions de vie de sa famille équivalente à celles des autres familles en Guadeloupe. L'autre moitié regroupe ceux qui vivent dans une famille perçue comme plus/beaucoup plus aisée (28%) ou moins/beaucoup moins aisée (26%) que les autres familles. Les conditions de vie sont perçues comme plus/beaucoup plus aisées chez les lycéens vivant dans une famille nucléaire (35%) que chez les lycéens appartenant à une famille monoparentale (23%) ou recomposée (22%).

Figure 3. Perception des conditions de vie par rapport aux autres familles selon la structure familiale

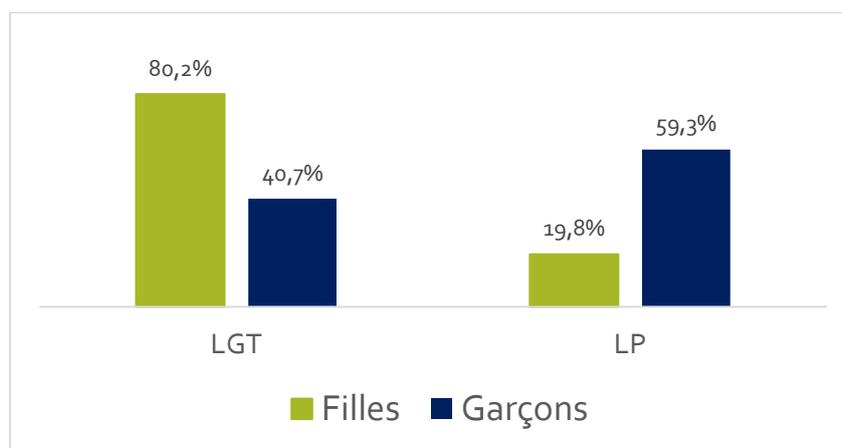


## II. ACTIVITES SCOLAIRES ET EXTRA-SCOLAIRES

### Secteur d'enseignement, niveau de classe et filière

La majorité des élèves est scolarisé en secteur public, seuls 11% d'entre eux sont dans le secteur privé. Les élèves de seconde représentent 36,4% des effectifs, ceux de première 33,4% et ceux de terminale 30,2%. Les élèves sont plus souvent scolarisés dans un lycée général ou technologique (LGT) que dans un lycée professionnel (LP), respectivement 61% et 39%. Cette répartition diffère selon le sexe de l'élève (Figure 2).

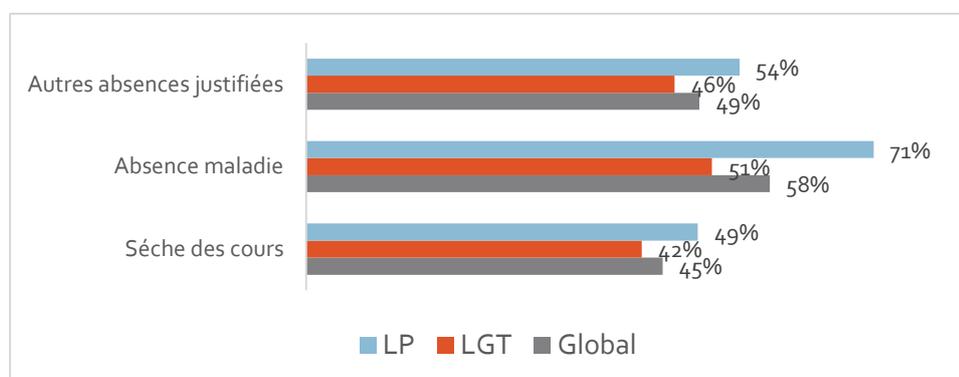
Figure 4. Répartition des lycéens par filière d'enseignement selon le sexe



### Absentéisme

L'absentéisme scolaire correspondant à au moins une journée d'absence au cours du mois précédent l'enquête, est particulièrement fréquent chez les lycéens Guadeloupéens. L'absentéisme pour raison médicale est rapporté par 58% des lycéens, plus souvent en filière pro qu'en filière LGT (respectivement 71% et 51%). L'absentéisme non justifié (le fait de sécher des cours) est presque aussi fréquent que l'absentéisme justifié (respectivement 45% et 49%).

Figure 5. Absentéisme scolaire au cours du mois précédent l'enquête



#### Près de 1 sur 2

a séché au moins une journée au cours du mois précédent l'enquête

1 sur 4 en France hexagonale

## Les activités extra-scolaires

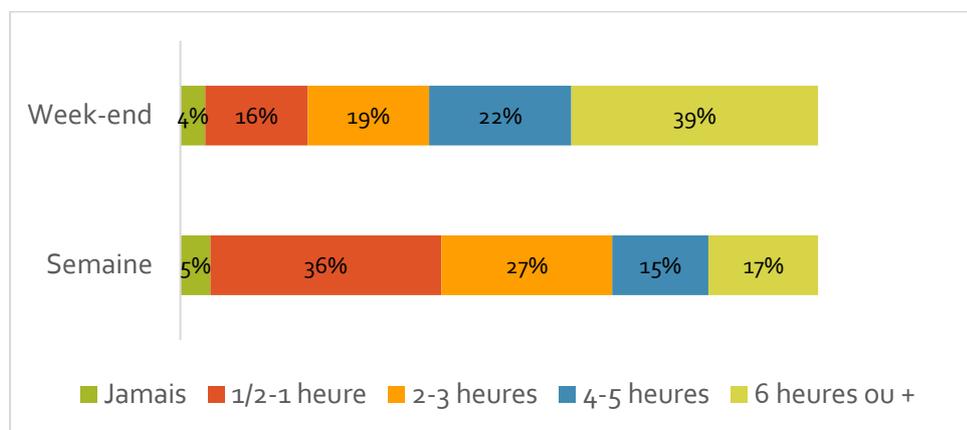
### Internet

**97% des lycéens** se connectent au moins 1 jour/semaine

Comme en France hexagonale

La quasi-totalité des lycéens Guadeloupéens (97%) déclare surfer sur internet au moins une fois par semaine. Parmi les élèves qui ont indiqué la fréquence des connexions, on observe que les jeunes se connectent majoritairement de façon modérée en semaine (du lundi au jeudi), environ 1 heure ou moins d'une heure par jour, pour 36% d'entre eux. L'usage est plus important le week-end (du vendredi au dimanche), 22% des lycéens se connectent pendant 4 à 5 heures par jour et près de 40% jusqu'à 6 heures ou plus par jour, plus fréquemment chez les lycéens de 16 ans (49%).

Figure 6. Utilisation de l'internet selon la durée de connexion quotidienne en semaine et le week-end



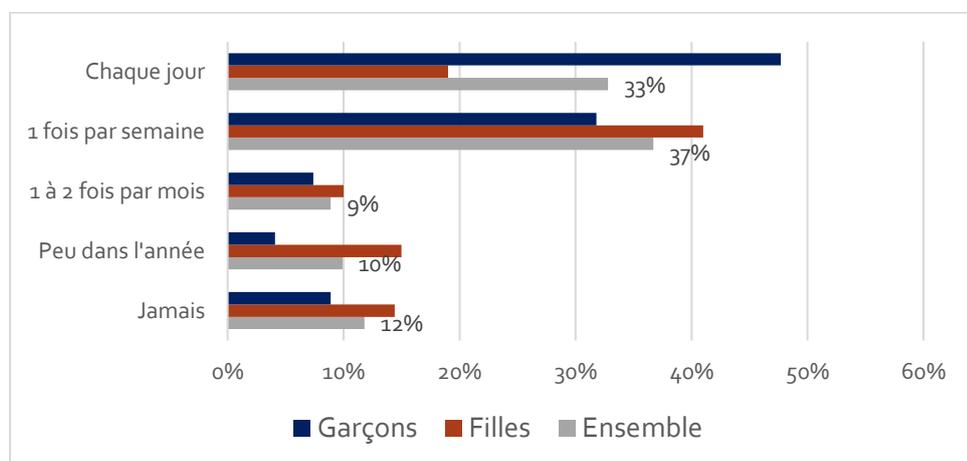
**2 sur 5** se connectent pendant 6 heures ou plus le week-end

2 sur 9 en France hexagonale

### Activité sportive

Le sport est pratiqué au moins une fois par semaine par la majorité (75%) des lycéens Guadeloupéens. Parmi eux, un tiers pratique une activité sportive chaque jour.

Figure 7. Fréquence de l'activité sportive selon le sexe



**1 sur 3** pratique une activité sportive chaque jour

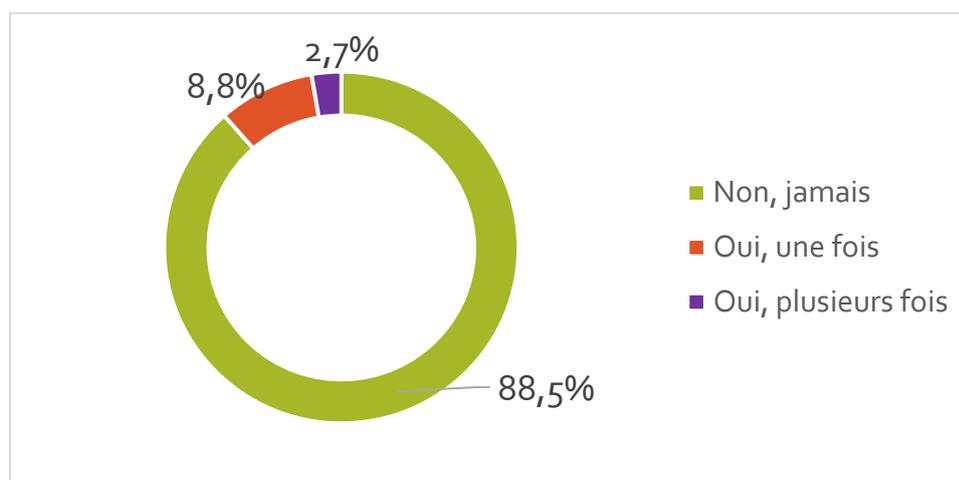
27% en France hexagonale

### III. SANTE MENTALE DES LYCEENS

#### Tentative de suicide

Un élève sur 9 (11,5%) rapporte avoir fait une ou plusieurs tentatives de suicide au cours de sa vie. Les filles déclarent plus souvent avoir fait une ou plusieurs tentatives de suicide que les garçons (respectivement 17,1% vs. 5,0% ;  $p < 10^{-3}$ ). Toutefois, les effectifs étant particulièrement faibles, les résultats sont à interpréter avec précaution.

Figure 8. Tentative de suicide



#### Score de repérage de la dépression de l'adolescent - ADRS

Le test ADRS (Adolescent Depression Rating Scale) est composé de 10 items permettant de calculer un score à partir duquel les élèves ont été classés selon le risque de dépression : l'élève doit répondre par « vrai » ou « faux » aux propositions suivantes :

- 1- Je n'ai pas d'énergie pour l'école
- 2- J'ai du mal à réfléchir
- 3- Je sens que la tristesse, le cafard me débordent en ce moment
- 4- Il n'y a rien qui m'intéresse, plus rien ne m'amuse
- 5- Ce que je fais ne sert à rien
- 6- Au fond, quand c'est comme ça, j'ai envie de mourir
- 7- Je ne supporte pas grand-chose
- 8- Je me sens découragé
- 9- Je dors très mal
- 10- A l'école, au boulot, je n'y arrive pas

**Cotation** le score d'ADR permet l'identification d'un risque de dépression :

- Pas de dépression → 0-3
- Modérée pour une valeur  $< 4$  et  $< 8$  → 4-7
- Importante pour un score  $> 8$  → 8-10

Un risque de  
dépression sévère  
est identifié chez  
**5%** des lycéens

Comme en France  
hexagonale

La majorité (71%) des lycéens Guadeloupéens ne présentent pas de risque de dépression. Un risque de dépression modérée est identifié chez 23% des élèves et de dépression sévère chez 5% d'entre eux, plus souvent chez les filles que chez les garçons. Le risque de dépression n'est pas significativement différent selon le niveau de classe ou la filière.

Tableau 2. Risque de dépression selon le sexe

	Ensemble	Filles	Garçons
Pas de risque de dépression	71,4%	64,7%	78,6%
Risque de dépression modérée	23,3%	28,8%	17,4%
Risque de dépression sévère	5,2%	6,5%	3,9%

## IV. SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

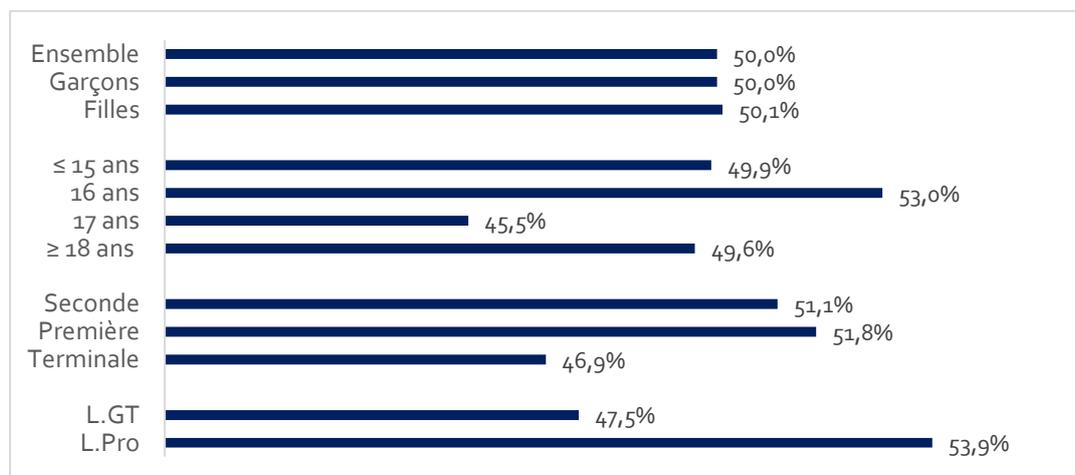
### 1. Le Tabac et l'e.Cigarette

#### Le Tabac-Expérimentation et usages

Un lycéen sur deux a expérimenté le tabac au cours de la vie, sans différence selon de sexe. L'expérimentation de tabac est plus souvent rapportée chez les jeunes lycéens de 16 ans (53%) que chez les lycéens plus âgés (46% chez les jeunes de 17 ans et 50% chez ceux de 18 ans ou plus).

L'expérimentation du tabac est plus fréquente dans la filière professionnelle que dans la filière générale et technologique (respectivement 53,9% vs. 47,5%), sans que la différence soit significative. En revanche, chez les filles, l'expérimentation du tabac est significativement plus fréquente dans la filière professionnelle (67,4% vs. 45,8% en LGT ;  $p=0,01$ ).

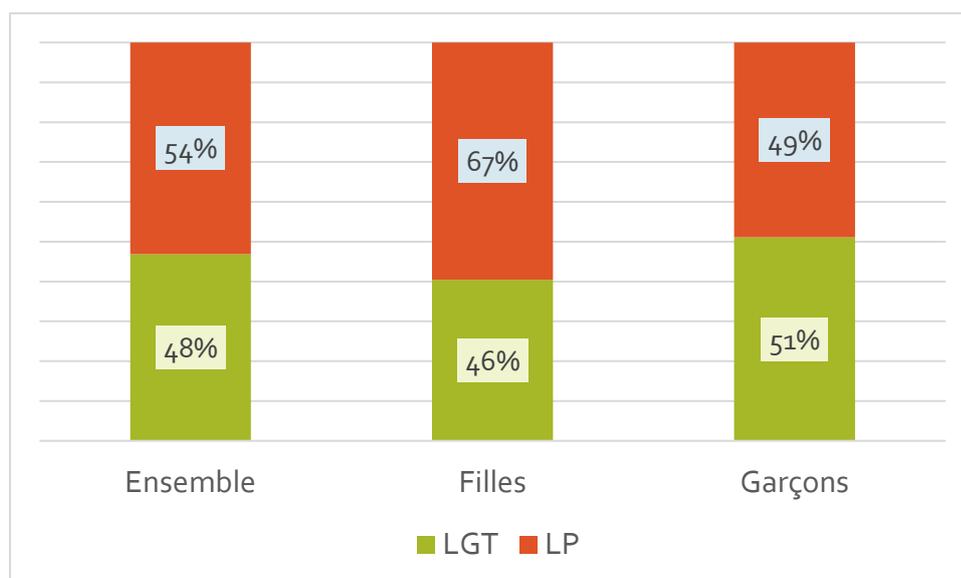
Figure 9. Expérimentation du tabac selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



**1 lycéen sur 2**  
a expérimenté le  
tabac au cours de  
sa vie

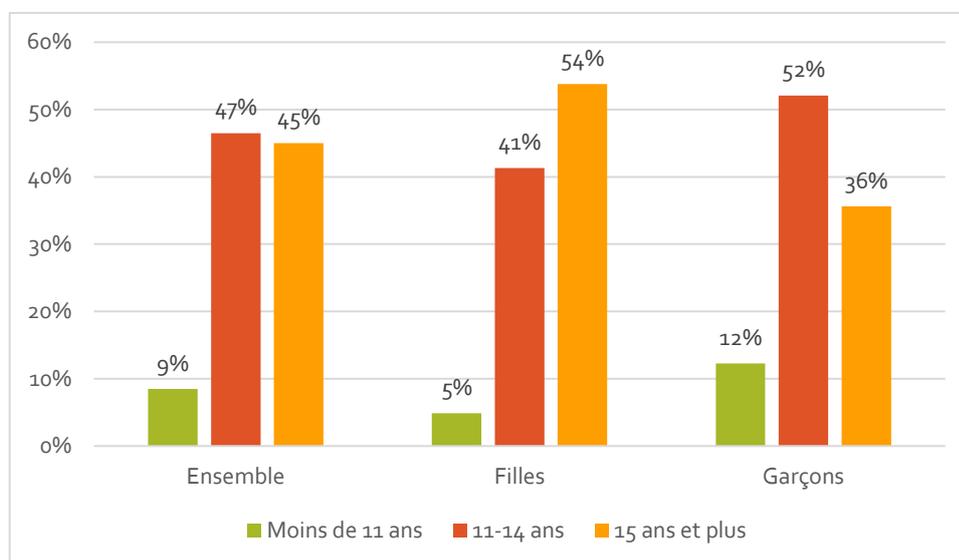
6 sur 10 en France  
hexagonale

Figure 10. Expérimentation du tabac selon le sexe et la filière



Parmi les lycéens de Guadeloupe qui déclarent avoir déjà expérimenté de tabac, l'âge à l'expérimentation se situe entre 11 et 14 ans pour la majorité d'entre eux (46,5%), à 15 ans et plus pour 45% et à moins de 11 ans pour 8,5% d'entre eux.

Figure 11. Âge d'expérimentation au tabac selon le sexe\*



\*Parmi ceux qui ont déjà expérimenté

5 sur 9  
ont expérimenté le  
tabac avant 15 ans

6 sur 10 en France  
hexagonale

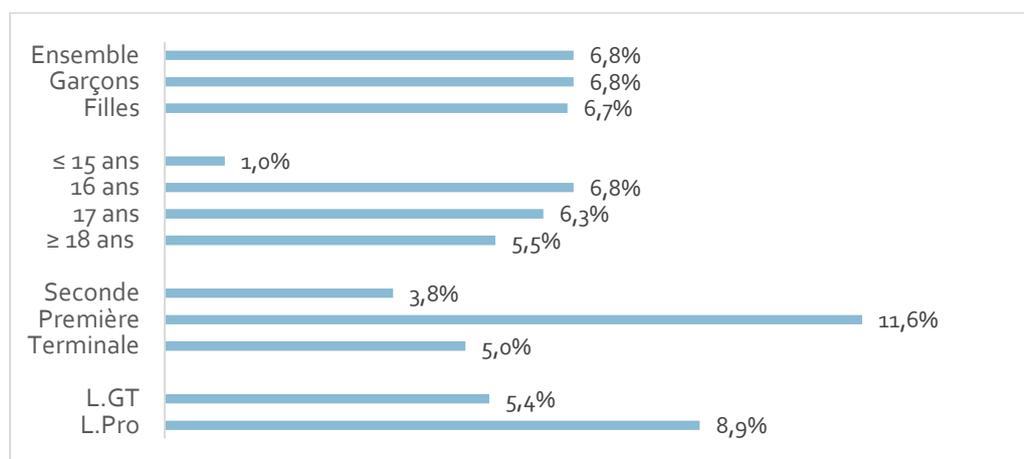
**7 % des lycéens**  
sont des fumeurs  
quotidiens

23% en France  
hexagonale

## Le Tabac quotidien

Moins de 7% des lycéens sont des fumeurs quotidiens de tabac (1 cigarette ou plus par jour), sans différence selon le sexe. Les élèves en classe de première sont plus nombreux à déclarer une consommation quotidienne de tabac (11,6%) que ceux des autres niveaux de classe (terminale et seconde, respectivement (5,0% et 3,8%). Concernant la consommation intensive de tabac (plus de 10 cigarettes par jour), elle ne concerne que 1,4% de l'échantillon.

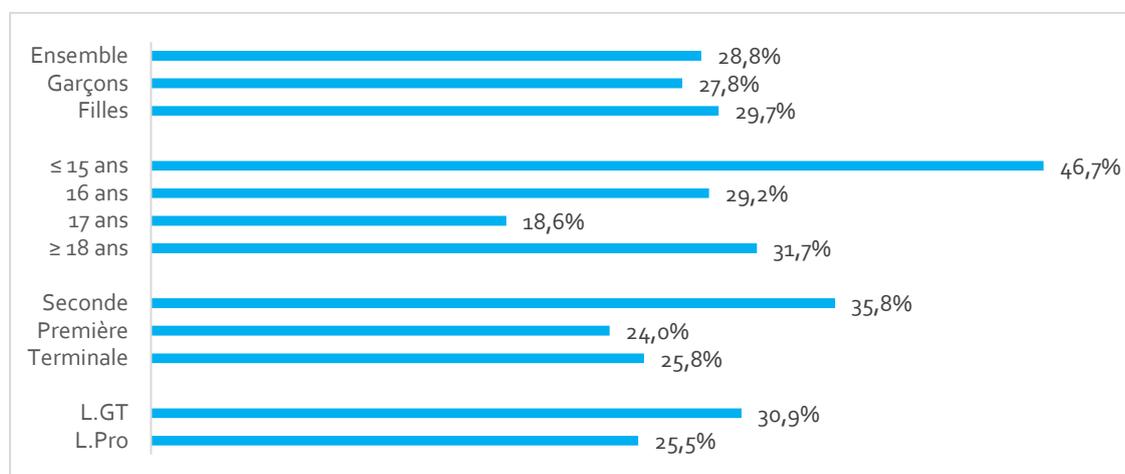
Figure 12. Consommation quotidienne de tabac selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



## La cigarette électronique

L'expérimentation à l'e-cigarette concerne 28% des lycéens de Guadeloupe, sans différence significative selon le sexe. Les lycéens, les plus jeunes (moins de 15 ans) déclarent plus souvent avoir déjà expérimenté la cigarette électronique que les lycéens plus âgés.

Figure 13. Expérimentation de l'e-cigarette selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



**2 lycéens sur 7**  
a expérimenté la  
e. cigarette

4 sur 10 en France  
hexagonale

## 2. L'ALCOOL – Expérimentation et usages

Plus de  
**9 lycéens sur 10**  
ont déjà bu de  
l'alcool au cours de  
la vie

87% en France  
hexagonale

L'alcool est la substance psychoactive la plus fréquemment expérimentée par les lycéens. La majorité (95,3%) des élèves de Guadeloupe déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de la vie. L'expérimentation à l'alcool chez les filles est plus fréquente que chez les garçons, sans que la différence soit significative (respectivement 96,5% vs. 94,1%). Les élèves des filières GT ont déclaré plus souvent avoir vu déjà bu de l'alcool que les élèves en filière professionnelle (respectivement 96,8% vs. 92,9%). La proportion est également plus élevée chez les élèves en classe de terminale (98,7%).

Figure 14. Expérimentation à l'alcool selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière

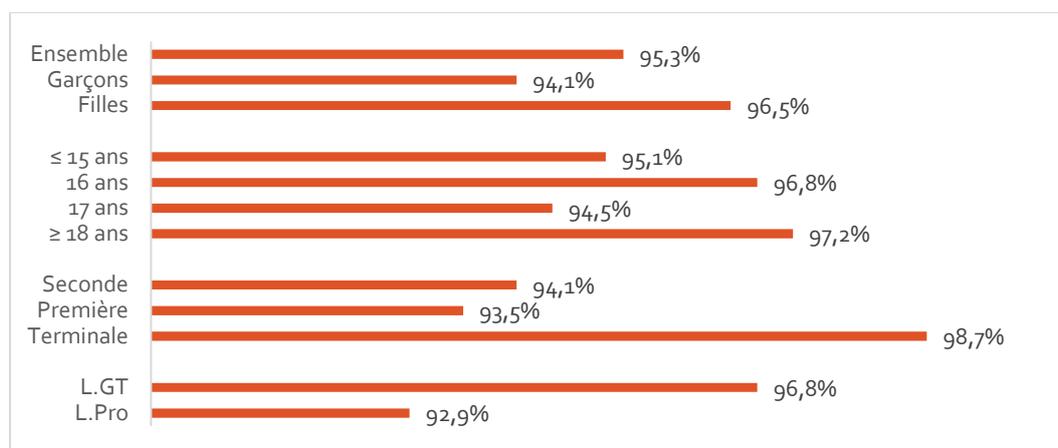
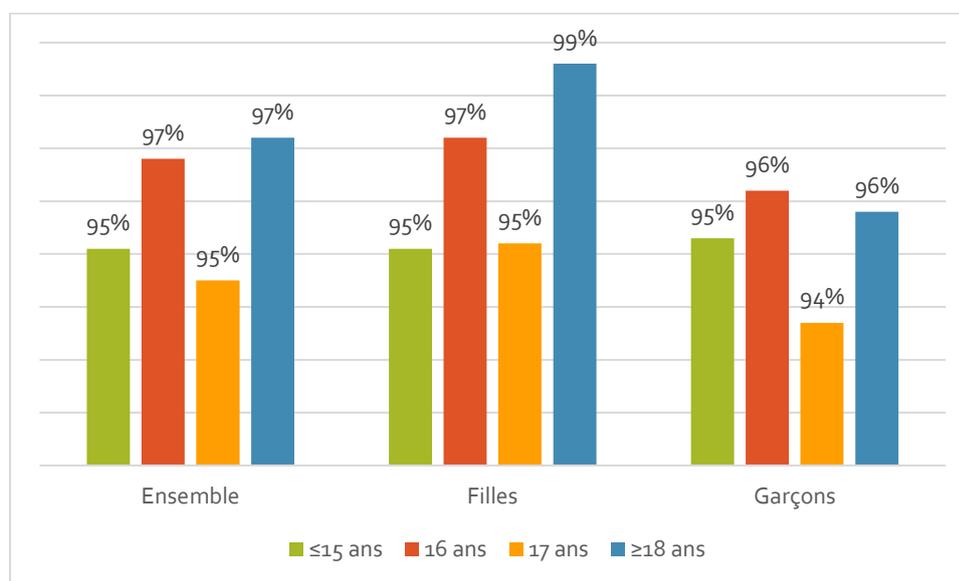
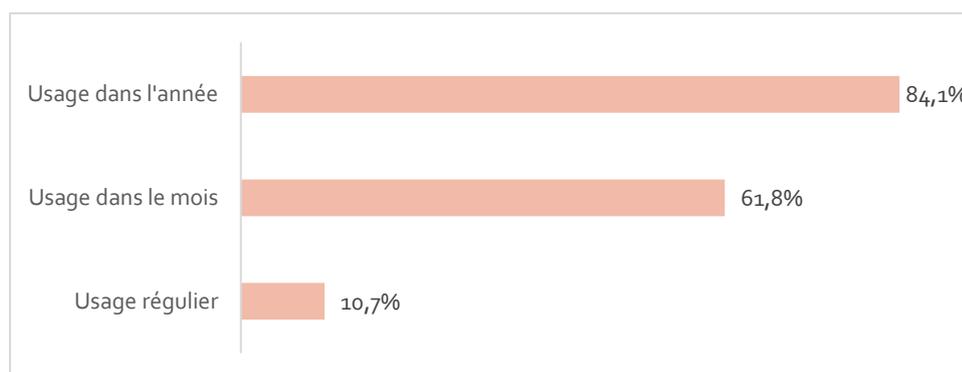


Figure 15. Expérimentation à l'alcool selon le sexe et l'âge.



Une consommation mensuelle d'alcool (1 usage/mois) concerne 61,8% des lycéens, plus souvent les filles (64,4%) que les garçons (59,0%). En revanche, une consommation régulière d'alcool, correspondant à une consommation d'alcool supérieure à 10 fois au cours du mois, qui concerne 10,7% des élèves, est plus souvent rapportée par les garçons que par les filles (respectivement 13,3% vs. 8,4%).

Figure 16. Usages d'alcool des lycéens



## L'Alcool – Ivresse et Alcoolisation ponctuelle importante

### Ivresse

Plus de 4 lycéens sur 10 ont déjà été ivres au cours de leur vie (42,3%). Les garçons sont plus concernés que les filles (respectivement 38,8% vs. 46,0%), sans que la différence soit significative. Cette conduite est plus souvent rapportée chez les lycéens les plus âgés. Les états d'ivresses sont plus significativement plus fréquents en filière professionnelle qu'en filière générale et technologique (48,6% vs. 38,2% ;  $p=0,02$ )

Figure 17. Expérimentation ivresse selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



Un quart des lycéens de Guadeloupe ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours de l'année, plus souvent les garçons que les filles, respectivement (28,3% vs. 21,9%) sans différence significative. On observe que la fréquence des épisodes d'ivresse alcoolique, qu'elle soit dans le mois, répétée ou régulière, augmente entre la classe de seconde et la première et diminue chez les lycéens de terminal.

**4 SUR 10**  
ont déjà  
expérimenté  
l'ivresse alcoolique

50 % en France  
hexagonale

Figure 18. Fréquences des ivresses alcooliques

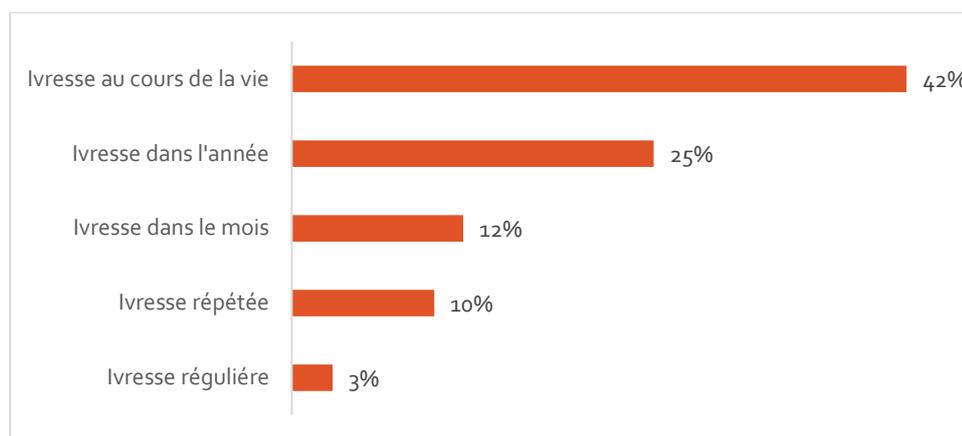
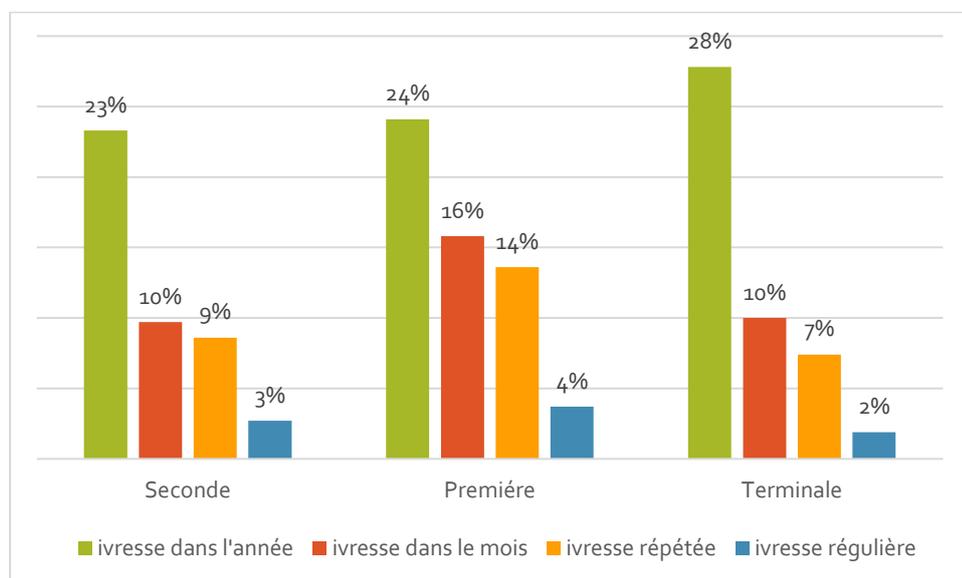


Figure 19. Fréquences des ivresses alcooliques selon le niveau de classe

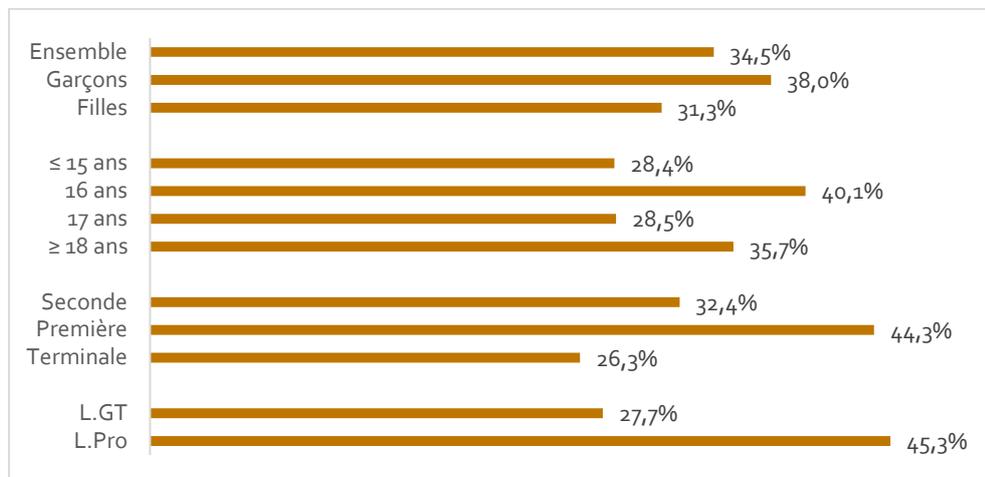


### L'Alcoolisation ponctuelle importante (API)

Plus d'**1 sur 3** a bu au moins une fois cinq verres ou plus en une seule occasion au cours du dernier mois  
**4 sur 10** en France hexagonale

Un peu plus d'un tiers des lycéens (34,5%) a consommé en une seule occasion 5 verres ou plus d'alcool en une seule occasion au cours du dernier mois. Ce comportement est plus fréquent chez les garçons (38,0%) que chez les filles (31,3%), chez les lycéens de 16 ans (40%) et chez ceux en classe de première (44%).

Figure 20. Alcoolisation importante selon le sexe, l'âge le niveau de classe et la filière



Concernant l'enseignement, une API est plus fréquemment déclarée chez les lycéens de la filière professionnelle que ceux de la filière générale et technologie (respectivement 45,3% vs. 27,7% ;  $p=0,0001$ ). Ce constat est observé quel que soit la fréquence de consommation déclarée.

Figure 21. Alcoolisation importante (API<sub>1</sub>, API<sub>3</sub>, API<sub>10</sub>) selon la filière

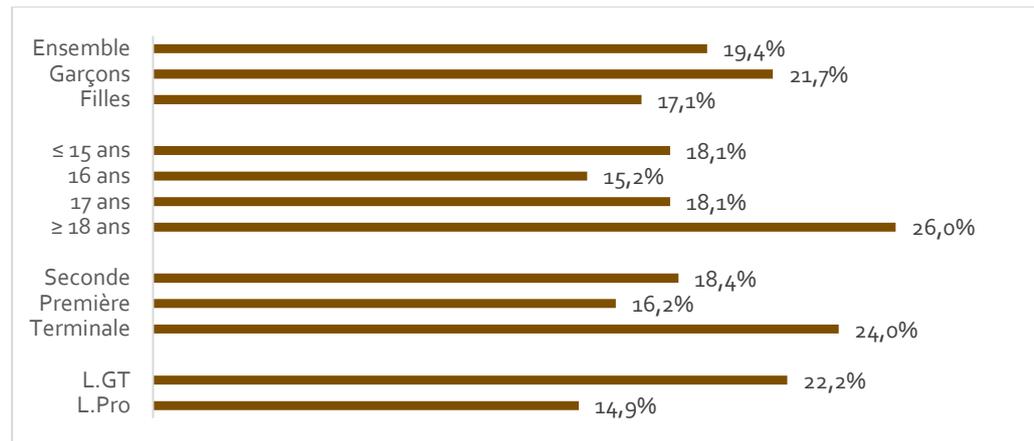


**2 lycéens sur 10**  
a expérimenté la  
chicha  
**1 sur 2 en France**  
hexagonale

### 3. La CHICHA

L'expérimentation à la chicha concerne moins de 2 lycéens Guadeloupéens sur 10 (19,4%). L'expérimentation est plus fréquente chez les garçons que chez les filles, sans différence significative et plus souvent chez les lycéens les plus âgés. Les élèves de la filière d'enseignement LGT déclarent significativement plus souvent avoir expérimenté la chicha au cours de la vie que ceux de la filière Pro (22,2% vs. 14,9% ;  $p=0,04$ )

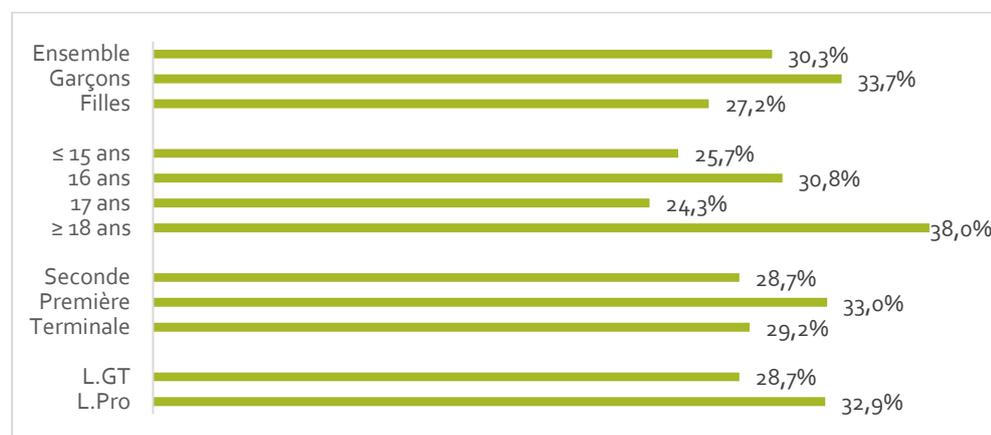
Figure 22. Expérimentation de la chicha selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



### 4. Le CANNABIS – Expérimentation et usages

Trois lycéens Guadeloupéens sur 10 (30,3%) ont consommé au moins une fois du cannabis dans la vie. Un usage régulier, correspondant à une consommation d'au moins 10 fois du cannabis dans le mois, est déclaré par 5% des lycéens, plus souvent chez les garçons que chez les filles (respectivement 8% vs. 2% ;  $p=0,031$ ), chez les lycéens en classe de première que dans les autres niveaux de classe (respectivement 9% vs. 3% en seconde ou terminale), dans la filière Pro que dans la LGT (respectivement 9,0% vs. 2,7% ;  $p=0,0015$ )

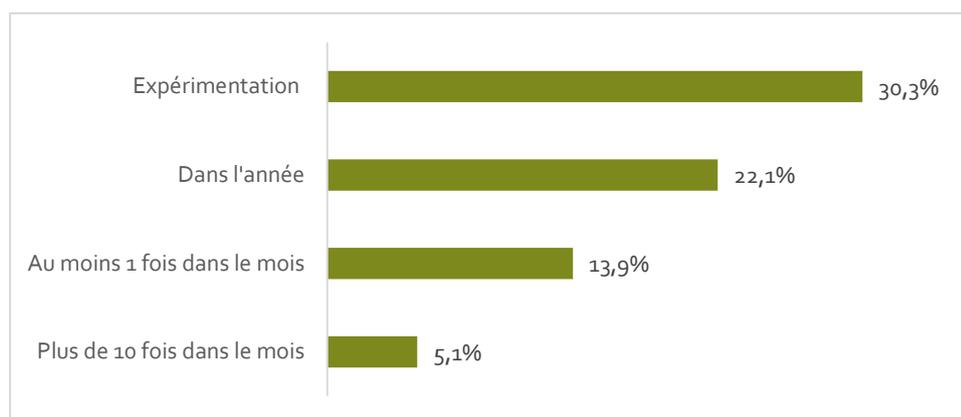
Figure 23. Expérimentation du cannabis selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



**3 lycéens sur 10**  
a expérimenté le  
cannabis

**44% en France**  
hexagonale

Figure 24. Fréquences de consommation du cannabis



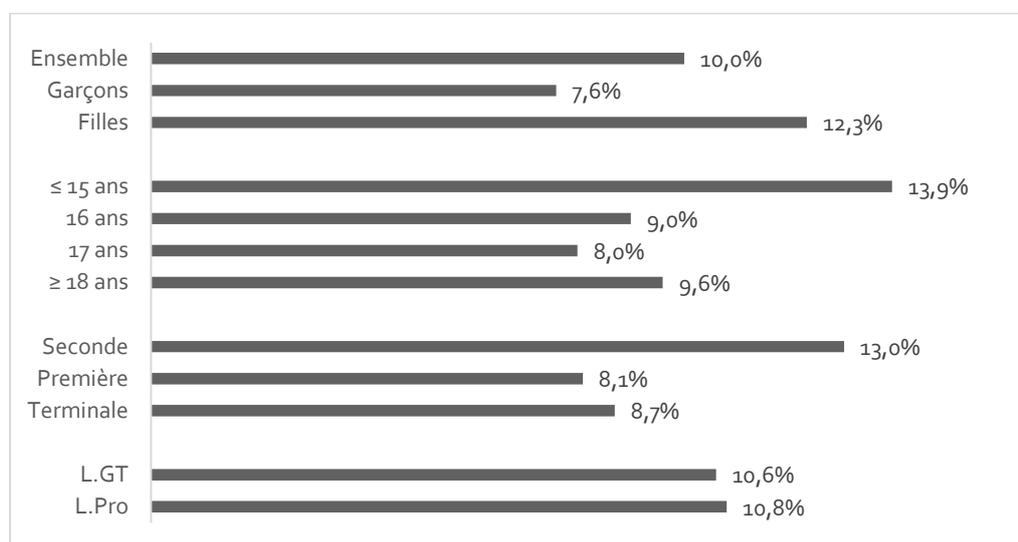
## 5. AUTRES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

**1 lycéen sur 10**  
a consommé des  
tranquillisants ou  
somnifère au  
cours de sa vie

Comme en France  
hexagonale

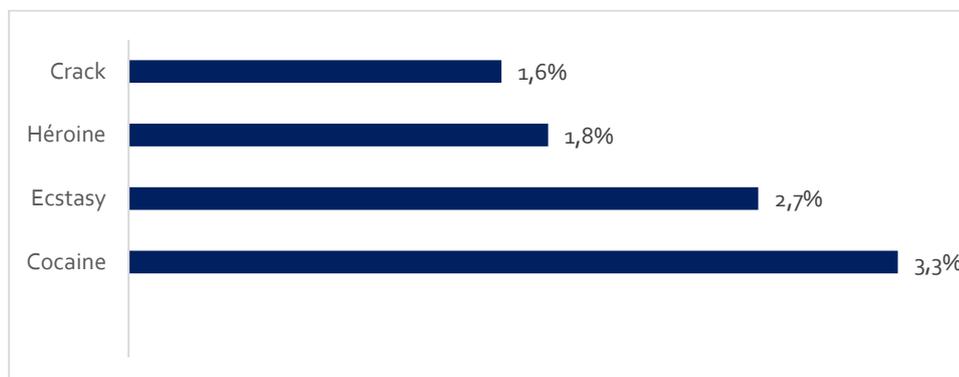
La consommation d'au moins une fois au cours de la vie de tranquillisants ou somnifères (sans ordonnance médicale) est déclarée par 1 lycéen sur 10, plus souvent chez les filles (12,3%) que chez les garçons, chez les lycéens les plus jeunes (13,9%) et ceux scolarisés en classe de seconde (13,0%).

Figure 25. Expérimentation de tranquillisants/somnifères sans ordonnance médicale selon le sexe, l'âge, le niveau de classe et la filière



L'expérimentation des autres substances psychoactives (cocaïne, crack, ecstasy, héroïne) est relativement faible chez les lycéens de Guadeloupe.

Figure 26. Expérimentation d'autres substances (crack, héroïne, ecstasy, cocaïne)



## V. SYNTHÈSE

**Caractéristiques de l'échantillon.** La base ESPAD 2015 pour la Guadeloupe est constituée de 607 lycéens, 52% de filles et 48% de garçons. La moyenne d'âge des élèves est de 17,1 ans. Plus de 36% des élèves sont en classe de seconde, un tiers en classe de première et 30% en classe de terminale. La majorité (89%) des élèves est scolarisée dans le secteur public.

**Condition de vie.** Près de la moitié (47%) des élèves vivent au sein d'une famille nucléaire (le lycéen vit avec ses deux parents, mariés ou non), 34% dans une famille monoparentale (le lycéen vit avec son père ou sa mère) et 19% dans une famille recomposée/autre (le lycéen vit avec sa mère, ou son père, et un beau-parent, ou un membre de sa famille). Les conditions de vie sont perçues comme semblables à celles des autres familles pour 46% des lycéens, plus ou beaucoup plus aisées pour 28% moins ou beaucoup plus aisées pour 26% d'entre eux.

**Activités scolaires et extra-scolaires.** Les élèves sont plus souvent scolarisés en filière générale ou technologie (61%) qu'en filière professionnelle (39%). L'absentéisme est important en Guadeloupe. Près d'un lycéen sur 2 (45%) a séché les cours au moins une journée pendant le mois précédent l'enquête.

Concernant Internet, 97% des lycéens surfent au moins un jour par semaine sur le net. Les connections sont plus fréquentes le week-end, ainsi 39% des élèves se connectent pendant 6 heures ou plus par jour, pendant le week-end.

Une activité sportive est pratiquée de manière soutenue par un tiers des lycéens déclarant faire du sport chaque jour.

**Santé mentale des lycéens.** Si, la majorité (71%) des élèves ne présentent pas de risque de dépression, 23% présentent un risque de dépression modérée et 5% un risque sévère. Un lycéen sur 9 déclare avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de sa vie. Les filles sont plus souvent concernées par les épisodes dépressifs que les garçons.

**Substances psychoactives.** Un lycéen Guadeloupéen sur deux (50%) a expérimenté le tabac au cours de sa vie et 7% sont des fumeurs quotidiens. L'expérimentation est plus importante chez les lycéens de la filière professionnelle (54%) et chez les lycéens de 16 ans (53%). L'expérimentation à la cigarette électronique concerne 28% des élèves, elle est plus fréquente chez les lycéens de moins de 15 ans (47%) que chez les lycéens plus âgés.

L'alcool est la substance psychoactive la plus fréquemment expérimentée (95%) au cours de la vie, par les élèves. Une consommation mensuelle d'alcool concerne 62% d'entre eux, plus souvent les filles (64%) que les garçons (59%). Plus de quatre lycéens sur dix (42%) ont déjà été ivres au cours de la vie. Les lycéens de la filière professionnelle déclarent plus souvent un état d'ivresse au cours de la vie ou une consommation d'au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion que ceux de la filière générale et technologique.

L'expérimentation à la chicha concerne 19% des lycéens. Les lycéens en filière générale et technologique déclarent plus souvent avoir expérimenté la chicha que ceux de la filière professionnelle.

Concernant la consommation de cannabis, 30% déclarent avoir consommé au moins une fois du cannabis dans la vie. Un usage régulier de cannabis, au moins 10 fois par mois, est rapporté par 5% des lycéens. Les élèves de la filière professionnelle rapportent plus fréquemment une consommation de cannabis que ceux de la filière générale et technologique.

La consommation au moins une fois dans la vie de tranquillisants ou somnifères sans ordonnance médicale concerne un lycéen sur 10. Les filles, les lycéens de moins de 15 ans et ceux en classe de seconde sont plus souvent concernés par cette conduite. Enfin, l'expérimentation d'au moins une autre drogue illicite que le cannabis dans la vie, reste faible.

**Conclusion : Une attention particulière doit être apportée à la consommation des substances psychoactives chez les très jeunes lycéens de 15-16 ans et chez les lycéens de la filière professionnelle.**

*Remerciements aux chefs d'établissements et aux personnels de l'éducation nationale ainsi qu'au Rectorat de la Guadeloupe, particulièrement Monsieur Patrick Robelot, infirmier conseiller technique et au service du ministère de l'Agriculture pour leur contribution à l'étude.*

*Remerciements à l'ensemble des élèves qui ont accepté de participer à l'enquête.*

*Remerciements à l'OFDT (pôle enquête) pour la mise à disposition des données*